

Cube de 26 haut-parleurs financé par l'IDEX de l'Université Côte d'Azur, Micadôme est installé au conservatoire de Nice pour la création et l'étude des spécificités déployées dans la composition de l'espace et son écoute en environnement immersif.

Après le réglage du dispositif opéré par le Cirm fin 2019, un mixage spécifique de créations des compositeurs Robert Normandeau et Jean Marc Duchenne y a été réalisé. L'écoute publique des œuvres étant faite à l'endroit même où la composition est finalisée, il a été demandé aux créateurs d'extraire une piste spécifique de sources sonores dont le jeu spatial pourrait être confié à l'auditeur via un capteur physique en 3D (collaboration MPEI, autre projet Conservatoire-UCA).

A cette fin, une analyse détaillée de la mise en œuvre des divers concepts spatiaux dans l'œuvre de Jean Marc Duchenne a été réalisée avec le logiciel Acousmographe de l'Ina-GRM. Cette présentation montre comment la notion d'espace en musique peut se traduire en concepts variés qu'il est possible d'organiser en échelles, polyphonie, accords, transitions, variations... scénarisation de la perception, souvent liés à d'autres dimensions du discours musical dans un feuilletage riche de sens. Comment aussi l'abord de cette composition construit un type sensoriel particulier de perception corporelle.

Ces œuvres et leur instrument de jeu sont utilisés pour une première exploration des potentialités cliniques du dôme par le laboratoire LAPCOS, au travers d'ateliers de médiation thérapeutique par la musique pour des jeunes déficients visuels avec troubles psychiques associés.

Si la spatialisation immersive sollicite un travail sur les fonctions d'enveloppe psychique et sonore (qui sont au fondement du Moi et des représentations dehors/dedans), les œuvres musicales utilisées favorisent quant à elles l'expérience d'espaces impossibles permettant au sujet de renouveler sa façon d'*habiter* l'espace sonore, psychique et relationnel. Les espaces extérieurs et intérieurs au lieu d'être nettement distingués et séparés se retrouvent alors mis en communication, d'une façon que Lacan appelait « extime » (néologisme où l'on entend que ce qui est le plus ex-térieur est aussi le plus in-time). Enfin, l'inclusion du musicien dans le dispositif de soin, avec le patient, au même titre que le psychologue, permet d'envisager une réelle articulation art/science et non pas l'utilisation de l'une par l'autre.